



- 11 **ÉCOLES** La loi scolaire se traduit en actes
- 11 **AGGLO** Un nouveau secrétaire général est nommé
- 13 **JUSTICE** Les deux facettes du chanvre
- 13 **RÉCALCITRANT** Il avait perturbé l'organisation pénale
- 15 **FRIBOURG DEMAIN (3/5)** La Sarine, poumon de la ville
- 17 **NEIRIVUE** Il redonne du souffle aux orgues

# Le pari de l'industrie agroalimentaire

**ÉCONOMIE** • Poids lourd dans le canton, la filière veut unir ses acteurs et les inciter à collaborer. Un cluster vient d'être créé à Fribourg. Ses initiateurs entendent donner un coup de fouet à la recherche et à l'innovation.

THIBAUD GUISSAN

Doper l'innovation dans le secteur agroalimentaire. C'est l'objectif du nouveau cluster Food & Nutrition, basé à Fribourg. La structure s'ajoute à trois réseaux déjà existants dans le canton (lire ci-dessous).

Depuis le 1<sup>er</sup> avril, Nadine Lacroix Oggier œuvre à la tête du cluster (à 80%). Sa mission: convaincre les entreprises de monter dans le train. Signe particulier: la manager de 37 ans est d'origine québécoise. Après des études en sciences et technologies des aliments à l'Université Laval de Québec, elle s'est installée en Suisse en 2007. Rencontre dans ses bureaux situés sur le site BlueFactory, à Fribourg.

**La notion de cluster peine à parler au grand public. Comment définir ce type de structure?**

C'est un groupement d'acteurs d'une même filière: industriels et académiques. Tous ont la particularité d'être concentrés géographiquement. Les entreprises réunies exercent des activités similaires (concurrents) ou complémentaires (fournisseurs, par exemple).

**Qui veut réunir le cluster Food & Nutrition?**

**Nadine Lacroix Oggier:** En premier lieu les producteurs de matières premières (lait, viande, cultures) et les transformateurs. Mais aussi les distributeurs, les fabricants d'équipements et de machines ou les spécialistes de l'emballage et du conditionnement.

**Quels membres ont déjà adhéré?**

Cremo, l'Agroscope Liebefeld-Posieux, l'Institut agricole de Grangeneuve, la Haute école d'ingénierie de Fribourg, la Haute école spécialisée bernoise (Zollikofen), ainsi que les Promotions économiques bernoises et fribourgeoises. L'objectif est de réunir une cinquantaine de partenaires d'ici la fin de l'année. De plus, le Fribourgeois Jacques Chavaz, ancien directeur de l'Office fédéral de l'agriculture, officie comme consultant.

**Quelles sont les frontières géographiques de ce cluster?**

Son noyau est le canton de Fribourg. Mais le pôle s'étendra aux cantons de Berne, Neuchâtel, Vaud, Valais et Soleure.

**Quelle est l'importance du secteur agroalimentaire dans le canton de Fribourg?**

Il assure plus d'un emploi sur dix (13%), en comptant l'agriculture. Soit au total un peu plus de 14 000 équivalents pleintemps. En terme d'importance relative, Fribourg est deuxième suisse, derrière Appenzell Rhodes-Intérieures (plus de

20% des emplois). La moyenne nationale se situe à 7,5%, contre 10% en Valais, 9% sur Berne et 7,7% sur Vaud. De plus, sans compter les importations et les transformations, Fribourg produit 10% de la nourriture suisse. Avec Berne, cette proportion grimpe à 30%.

**Comment convaincre les entreprises de rejoindre le cluster?**

Souvent, les acteurs d'une filière cohabitent, mais ne perçoivent pas le potentiel qu'il peut y avoir à travailler ensemble. C'est particulièrement le cas dans le domaine de la recherche et du développement. Dans l'agroalimentaire, il existe quelques grosses entreprises, mais surtout beaucoup de PME entre 10 et 50 employés. Ces sociétés n'ont pas nécessairement les ressources en temps et en argent pour engager quelqu'un à temps plein sur un projet de recherche. Un cluster doit aider les entreprises à innover et à être compétitives. Le maintien des em-

ploi ou la création de postes de travail en dépend. Car le marché est très compétitif. Il faut sans cesse se renouveler.



**«Le secteur agroalimentaire assure plus d'un emploi sur dix dans le canton»**

NADINE LACROIX OGGIER

**Quelles pistes d'innovation imaginez-vous?**

Des projets peuvent être menés en lien avec la traçabilité et les contrôles qualité. Avec les scandales alimentaires, ces thèmes sont devenus cruciaux. On peut ensuite mener des réflexions sur l'efficacité énergétique, la valorisation de

déchets, l'optimisation des emballages. Les membres exprimeront leurs besoins et leurs priorités.

**Quels autres outils peut apporter le cluster aux entreprises?**

Des formations peuvent être mises sur pied en collaboration avec les partenaires académiques: que ce soit en matière d'agriculture biologique, d'analyses sensorielles, d'aide à l'exportation. Un cluster doit aussi faciliter la diffusion d'informations (études de marché, aspects juridiques et réglementaires), notamment par le biais de conférences, qui permettent aussi le réseautage. A ce titre, un colloque sera organisé d'ici cet automne. Ensuite, l'objectif est de lancer un premier projet collaboratif entre fin 2015 et début 2016. Il réunira au minimum un partenaire académique et des industriels intéres-

sés. Les résultats profiteront à tous les participants.

**Dans quelle mesure de nouveaux produits peuvent-ils être créés?**

En développant des aliments ayant des effets bénéfiques sur la santé, par exemple enrichis en sels minéraux ou en vitamines, ou prévenant les maladies cardiovasculaires. Des produits spécifiques, pour les enfants ou les seniors, peuvent aussi être créés, de même que dans le domaine du bio ou du haut de gamme.

En France, une structure de type cluster a permis de développer une farine permettant de fabriquer un pain pour les aînés. Ses qualités aident à lutter contre la dénutrition. Il a fallu sélectionner le blé, adapter le procédé de meulage, analyser les réactions du corps humain ou encore les qualités gustatives. Le projet a duré plusieurs années et il a débouché sur la création de 20 emplois. I



Cremo (ci-dessus sa fromagerie industrielle de Villars-sur-Glâne) est la première entreprise à rejoindre le cluster Food & Nutrition. ALDO ELLENA-A

## CREMO DANS LE RÔLE DE LA LOCOMOTIVE

**Cremo croit à l'union** des forces. Le géant du secteur laitier – 860 employés, dont 350 à son siège de Villars-sur-Glâne, et un chiffre d'affaires 2014 annoncé à plus de 600 millions de francs – est le premier industriel à adhérer au cluster. «C'est l'interaction avec la nutrition qui nous intéresse, expose son directeur général Paul-Albert Nobs. Les gens font de plus en plus attention à ce qu'ils mangent. Dans le canton, nous avons une grande chance: nous pouvons influencer la qualité d'un aliment dès le début de la chaîne. La production primaire est importante. Il est par exemple possible de modifier l'affouragement du bétail pour influencer la qualité du lait. On

parle notamment des graines de lin pour favoriser la teneur en omégas 3. Après, le lait, en poudre ou concentré, intéresse par exemple les chocolatiers comme Nestlé ou Villars.» Paul-Albert Nobs estime que d'autres patrons se laisseront convaincre. «En tout cas, Cremo y croit. Alors, si on peut donner un signal fort, tant mieux.»

**Le budget** du cluster est de 200 000 francs pour 2015. La structure entre dans le cadre de la Nouvelle politique régionale (NPR): 75% seront assurés par un financement public (moitié par les cantons de Fribourg et Berne et moitié par la Confédération). Le solde sera alimenté

par des fonds privés, notamment les cotisations des membres, prévues entre 200 et 800 francs par an. Les projets collaboratifs à lancer seront financés à 65% par la NPR et à 35% par les entreprises participantes.

**Historiquement**, Fribourg songe à ce cluster depuis 2008. La structure est désormais portée par le Pôle scientifique et technologique du canton, sous mandat de l'association Région capitale suisse, qui réunit plusieurs cantons (FR, BE, NE, VS, SO) et villes de cette zone. Des études de faisabilité ont été menées par le Centre de recherche sur la compétitivité de l'Université de Fribourg l'an dernier. TG

### AUTRES CLUSTERS FRIBOURGEOIS

#### Swiss Plastics Cluster

> **Secteur:** plasturgie.  
> **Fondation:** 2005 (sous le nom Cluster injection).  
> **Membres à fin 2014:** 93, dont 32 fribourgeois, 57 suisses (19 cantons représentés au total), deux autrichiens, un allemand et un français; 57 industriels, 19 commerciaux, 10 académiques, 7 autres.

#### Cluster IT Valley

> **Secteur:** technologies de l'information.  
> **Fondation:** 2007 (sous le nom Cluster Information Systems & IT Security).  
> **Membres à fin 2014:** 57, dont 53 fribourgeois, 4 suisses (4 cantons au total), 46 industriels, 7 académiques, 4 autres.

#### Cluster Energie & Bâtiment

> **Secteur:** construction.  
> **Fondation:** 2009.  
> **Membres à fin 2014:** 90, dont 68 fribourgeois, 19 suisses (6 cantons au total) et trois français; 68 industriels, 6 académiques, 16 autres. TG

PUBLICITÉ

**DL** CONSEILS EN FINANCEMENT IMMOBILIER  
→ [www.d-l.ch](http://www.d-l.ch)

Le taux le plus bas, négocié la semaine du 13 au 17 avril 2015:

**1,89%**  
À 25 ANS

Votre succursale à Fribourg: 026 460 10 10